



## Le squat de Cachan depuis l'évacuation

NOUVELOBS.COM | 05.10.06 | 08:55

**3 octobre:** - Piégé par l'imitateur Gérald Dahan, qui se fait passer pour Philippe de Villiers, le préfet du Val-de-Marne, Bernard Tomasini, accuse les squatteurs de vouloir "reconstituer un village africain en plein Paris". - Les personnes hébergées dans un gymnase de Cachan rejettent les dernières propositions d'hébergement temporaire faites par la préfecture.- Nicolas Sarkozy accuse le maire PS de Cachan, Jean-Yves le Bouillonec, d'avoir voulu faire "un coup politique" en accueillant les familles expulsées du squat, provoquant la colère des socialistes.- Le TGI de Créteil se déclare incompetent sur la réquisition de locaux pour les expulsés de Cachan, ordonnée par le maire de Lim

**SPECIAL CACHAN**

## Le préfet piégé par Gérald Dahan NOUVELOBS.COM | 05.10.06

| 18:10 L'imitateur s'est fait passer pour Philippe de Villiers auprès de Bernard Tomasini, préfet du Val-de-Marne.



Gérald Dahan (Sipa)

**L**imitateur Gérald Dahan a piégé, mardi 3 octobre pour le magazine

*Entrevue*, une série de personnalités impliquées dans le dossier des expulsés

de Cachan, dont le préfet du Val-de-Marne Bernard Tomasini. Le comique a en effet téléphoné à la préfecture en se faisant passer pour le président du Mouvement pour la France, Philippe de Villiers, cherchant à obtenir un point sur la situation. Au cours de la conversation, le préfet fait tout d'abord un point sur les squatteurs réfugiés dans le gymnase de Cachan, ville du député-maire PS Jean-Yves Le Bouillonnet. Selon Bernard Tomasini, l'élu s'est fait "piégé", et se trouve maintenant "obligé d'assumer sa décision d'ouvrir son gymnase" malgré une "population qui commence à lui tomber sur le dos". Le préfet affirme avoir "réitéré à monsieur Le Bouillonnet encore la semaine dernière" ses propositions d'hébergements d'urgence destinées aux personnes en situation régulière, "les autres ayant vocation à quitter le territoire". **"Un village africain"** Mais le problème, selon lui, c'est qu'une "grande majorité" de squatteurs sont en situation irrégulière.

"On en a chopé quelques uns", affirme le préfet "on les a mis dans un processus, dans le processus d'éloignement". Bernard Tomasini estime à "une soixantaine" le nombre de personnes interpellées mais regrette que seule "une dizaine" ait pu être expulsée. Ces personnes seraient "principalement des Maliens et des Ivoiriens", des gens qui "nous donnent des leçons". Selon lui, "en réalité, les squatteurs veulent reconstituer un village africain en plein Paris". Le préfet affirme également que le débat est "politisé" par certains, et notamment par Joseph Rossignol, maire divers gauche de Limeil-Brévannes qui a proposé de réquisitionner d'anciens locaux du Commissariat à l'énergie atomique dans sa commune pour accueillir les expulsés de Cachan. Bernard Tomasini qualifie l'élu de "plutôt d'extrême gauche que de divers gauche" et

affirme que cette proposition serait illégale. Egalement visée, la "FCPE [Fédération des conseil de parents d'élèves des écoles publiques, ndlr] qui mène le bal". "Et la FCPE ici est totalement dans la main du conseil général communiste. C'est un FCPE communiste", affirme le préfet. Bernard Tomasini poursuit en suggérant à Philippe de Villiers de faire plusieurs propositions d'hébergement d'urgence dans des lieux dépendant du conseil général du Val-de-Marne, également qualifié de "communiste", dont un collège désaffecté et des logements se trouvant dans un domaine départemental. eil et suspendue à la demande du préfet du Val-de-Marne.